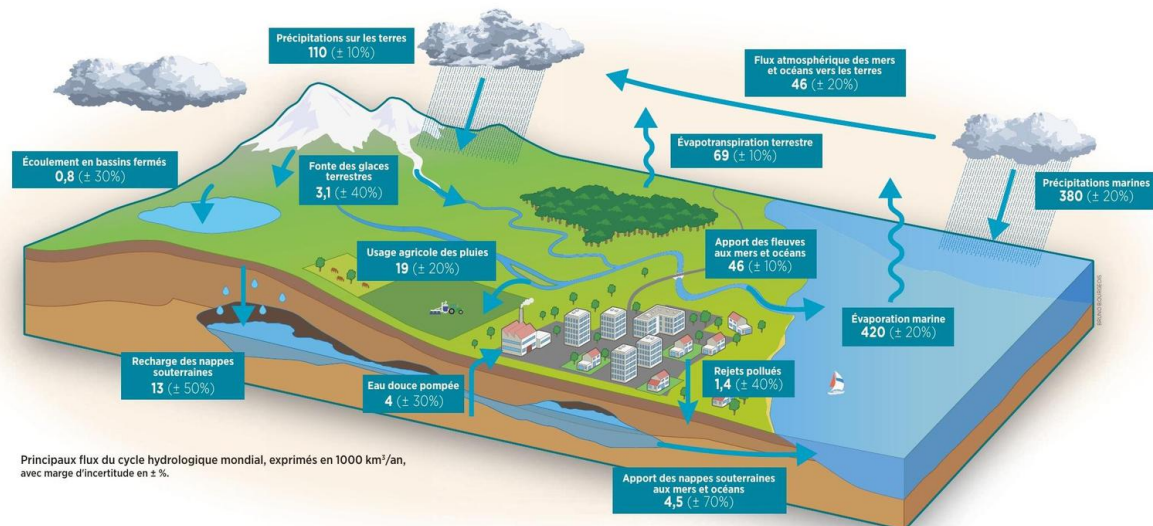


DOSSIER

Voici le véritable cycle de l'eau

Loïc Chauveau, @Loic_Chauveau



Les représentations classiques du cycle hydrologique sont obsolètes, avance une équipe internationale de chercheurs. Celles-ci en effet ne prennent pas en compte le détournement par les humains de la ressource à des fins agricoles ou industrielles.

Les schémas rituels que l'on trouve dans les livres de géographie ou de sciences de la Terre sont faux ! C'est le message lancé par une équipe internationale chapeautée par l'université Brigham Young (États-Unis) dans un article retentissant paru dans *Nature geoscience* en 2021. Ces représentations classiques font en effet l'impasse sur la captation par l'humain de la ressource aquatique. L'agriculture, l'industrie, les villes en consomment en effet tous les ans 24 000 kilomètres cubes qui se trouvent ainsi détournés du cycle naturel. Celui-ci est par ailleurs bien plus complexe que le circuit traditionnel de l'évaporation au-dessus de l'océan, des précipitations sur les continents et du retour de l'eau douce à la mer. D'abord, les précipitations au-dessus des mers sont huit fois plus importantes que les pluies tombant sur les continents. Ensuite, le retour de l'eau douce à la mer par les rivières n'est pas rectiligne. Les végétaux en pompent une partie qui est restituée à l'atmosphère par leur évapotranspiration, créant ainsi une sorte de cycle continental de l'eau. Enfin, les humains bloquent les flux par leurs barrages, pompent la ressource pour conduire leurs activités industrielles, pour irriguer leurs récoltes et pour s'abreuver. Et ils y ajoutent leurs pollutions. Les chercheurs ne cessent d'affiner leurs estimations des volumes concernés pour mieux déterminer où exactement se trouve l'eau et en quelles quantités. Afin d'en améliorer une gestion globale qui n'est aujourd'hui ni efficace, ni durable.